

L'opération SUEZ baptisée opération « Mousquetaire »

L'opération Mousquetaire est une opération franco-britannique qui, en 1956 vit des unités des deux pays intervenir pour libérer le Canal de Suez, nationalisé par le colonel Nasser, raïs d'Égypte. La mission est de reprendre le contrôle du canal. Le plan (nom de code « TERRAPIN ») prévoit :

- Une offensive israélienne contre l'Égypte qui débutera le 29 octobre.
- Une opération aéroportée (OAP) franco britannique, baptisée «AMILCAR», à partir du 5 novembre.
- Des débarquements qui ont lieu les 6 et 7 novembre.

De septembre à décembre 1956, plus de 7000 hommes furent stationnés sur l'île de CHYPRE dans le cadre de cette opération.

A Chypre, les Français sont regroupés au camp Michel LEGRAND. L'EM venu de Paris et de Bayonne, la base aéroportée (BAP) de PAU et le camp de passage où trois régiments de la 10e DP, le 1er RCP, le 2e RPC et le 3e RPC attendent l'action.

Le 29 octobre au soir, un bataillon israélien est parachuté à l'est de Suez. Dans la nuit, la CLA et nos Nord 2501 lui larguent eau, munitions, jeeps et canons.

L' OAP est composée de 4 bataillons britanniques, qui sautent sur le terrain de Gamil, à 10 Km à l'ouest de Port Saïd ; du 2e RPC commandé par le [colonel CHATEAU-JOBERT](#), dit Conan, largué sur l'usine des eaux à l'entrée de Port-Saïd et au sud de Port Fouad.

La France aligne le 1er REP (+ un escadron du 2^{ème} REC), 3 commandos de marine, 2 escadrons de chars AMX, un escadron de chars Patton et une compagnie de génie.

L'EMOAP et la 10e DP sont prévenus qu'une opération ayant pour but l'occupation très rapide du canal de Suez est envisagée. Elle comporterait le largage du 2e RPC sur Port-Fouad ou Port-Saïd le jour J. Le 3e RPC serait engagé soit à Port-Saïd pour renforcer le 2e RPC, soit à El Kantara à J+1. Le troisième jour , le commandant de la 10e DP prendrait l'affaire à son compte, le 1er RCP étant parachuté sur El Kantara. Mais les plans initiaux avaient lié l'action aéroportée à l'assaut amphibie. Mais il fallait six jours aux amphibies pour couvrir la distance Malte - Egypte !

La guerre du Sinaï a commencé le 29 octobre à 17 h. Elle est presque terminée le 1er novembre au soir. Les Israéliens bordent le canal. Le soir même, le général Ely télégraphie à l'amiral Barjot : « Situation exige mise à terre éléments dans 24 heures. Les opérations aéroportées auront lieu le

5 novembre, l'assaut amphibie demeurant fixé au 6 novembre. À partir du 1er novembre, une série de raids aériens détruit au sol la majeure partie de l'aviation égyptienne, récemment renforcée d'appareils soviétiques. Le 5 novembre, les parachutistes français et britanniques entrent en action. Le 2e R.P.C. du colonel CHATEAU-JOBERT, le légendaire « Conan », saute au sud de Port-Saïd et s'empare brillamment de tous ses objectifs. Les « diables rouges » anglais du général Butler rencontrent plus de difficultés sur leur zone de saut de Gamil. Dans l'après-midi, le colonel FOSSEY-FRANCOIS saute à son tour, au sud de Port-Fouad, avec le reste du 2e R.P.C. Le lendemain matin, l'intervention de l'aviation aide les paras français à repousser une contre-attaque égyptienne tandis que le débarquement à Port-Fouad, du 1er R.E.P., à bord de ses «Alligators», permet un nettoyage rapide de la ville. Les chars britanniques commencent à débarquer sans rencontrer de fortes résistances. Les responsables militaires de l'opération prévoient déjà l'engagement du 3e R.P.C. et du 1er R.C.P. pour la journée du lendemain avec, comme objectif, la prise de contrôle d'El-Kantara et d'Ismaïlia. Mais la bataille est pleine d'embûches notoire : une fois de plus les intérêts de nos «amis» américains sont en jeu et l'Union Soviétique, alliée de Nasser, menace, par la voix de Boulganine, la France et le Royaume Unis de représailles nucléaires. Les forces britanniques et françaises. "Unthinkable" répond logiquement Eisenhower qui préviendra les Russes que toute attaque contre les forces Franco-Britannique de la part de l'Armée Rouge provoquera la mise en guerre immédiate des Etats-Unis. Cependant, certains dirigeants et lobbies pétroliers texans, dont Lyndon B.Johnson est l'une des marionnettes, pousse le président à la rupture totale mais Eisenhower est un ami de l'Europe et l'opinion publique américaine n'accepterait certainement pas un conflit ouvert avec les européens. Des manœuvres contre la livre sterling et la diffusion soigneusement orchestrée de renseignements concernant une intense activité soviétique autour de la Turquie ont raison de la faible détermination d'Anthony Eden. Les anglais, jamais avare d'une trahison vis à vis de nos armes, jettent l'éponge et Guy Mollet ne peut que s'aligner.

En fin de soirée du 6 novembre, on apprend que les gouvernements français et anglais ont donné l'ordre d'un cessez-le-feu pour le soir même à 24 heures. Nasser au bord du gouffre obtient là une victoire politique inespérée. Nos troupes doivent replier bagages.

Annexes

Colonel CHÂTEAU-JOBERT, dit « Conan » :



Pierre, Yvon, Alexandre, Jean CHÂTEAU-JOBERT est né à Morlaix, le 3 février 1912. Après son service militaire qu'il effectue en 1934-35, il reste dans l'armée et suit, comme sous-lieutenant, les cours de l'Ecole d'Application de l'Artillerie à Fontainebleau. Affecté au 154ème régiment d'artillerie, il suit les cours de l'école d'observateurs en avion de Dinan. Blessé durant la campagne de France, il rejoint l'Angleterre et s'engage dans les Forces Françaises Libres, à Londres, le 1er juillet 1940, sous le nom de Conan.

Lieutenant à la 13ème Demi-Brigade de Légion Etrangère (DBLE), il se bat en Erythrée, en Syrie et en Libye où il est blessé en février 1942. Le 7 novembre

1942, capitaine, il prend le commandement du 3ème Bataillon d'Infanterie de l'Air (SAS) qui devient, en juillet 1944, le 3ème Régiment de Chasseurs Parachutistes (RCP). Il crée, par la suite, le Centre Ecole de Parachutisme Militaire, basé à Lannion, puis à Pau Idron. Adjoint du colonel de BOLLARDIERE, puis commandant de la Demi-Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes SAS, il est engagé à la fin de 1947 et en 1948, au Cambodge, en Cochinchine et en Annam. Après un séjour à Vannes Meucon où il commande en second la 1ère DBCCP auprès du colonel Gilles, il retourne en Indochine en 1950, comme lieutenant-colonel, à la tête de la 2ème DBCCP, pour se battre au Tonkin et en Cochinchine jusqu'en avril 1952.

Après un passage en métropole, il est affecté à l'état-major des Forces terrestres, maritimes et aériennes à Alger de 1953 à 1955, puis, en novembre 1955, prend le commandement du 2^{ème} Régiment de Parachutistes Coloniaux (RPC), devenu peu après le 2ème RPIMa, à Constantine.

Colonel, lors de l'affaire de Suez, le 5 novembre 1956, il est parachuté au sud de Port-Saïd à la tête d'une partie de son régiment renforcée de commandos du 11ème Choc et y atteint tous ses objectifs jusqu'à l'ordre du cessez-le-feu.

En 1957, il commande à Bayonne la Brigade de Parachutistes Coloniaux. Dans les semaines qui suivent le 13 mai 1958, il est en liaison avec des délégués d'Alger, tel le commandant VITASSE. En 1959-60, il est auditeur à l'IHEDN et suit les cours du CHEM (Centre des Hautes Etudes Militaires). Affecté au Niger en février 1961, il se solidarise avec les officiers qui, le 22 avril 1961, autour du général Challe, ont saisi le commandement à Alger, ce qui lui vaut plusieurs mois d'arrêts de forteresse.

Le 13 janvier 1962, alors qu'il est affecté à l'état-major de l'amiral préfet maritime de Cherbourg, il rejoint clandestinement l'Algérie et se met aux ordres du général Salan, chef de l'OAS. En charge du Constantinois, il y retrouve le lieutenant Michel ALIBERT¹ et y noue, en vue de leur ralliement, de nombreux contacts avec des officiers supérieurs et subalternes des régiments qui y sont stationnés, 13ème Dragons, 6ème Cuirassiers et 2ème REC. Désapprouvant les « Accords SUSINI² - MOSTEFAÏ », il quitte l'Algérie le 30 juin 1962 à bord d'un cargo qui le ramène en métropole. Clandestin, en France et en Espagne, il continue son combat; en 1965, il est condamné à mort par contumace.

Il réapparaît à Morlaix le 3 novembre 1968, après la première amnistie de juin 1968. Il poursuit son action aux plans politique, social et spirituel en publiant plusieurs ouvrages d'analyse et de réflexion.

Pierre CHÂTEAU-JOBERT est commandeur de la Légion d'Honneur et Compagnon de la Libération. Il est titulaire de la croix de guerre 1939-45 avec 11 citations et de la croix du Distinguished Service Order³ (D.S.O.).

¹ Michel ALIBERT, lieutenant au 13ème Régiment de Dragons Parachutistes, a rejoint l'OAS dès 1961.

² Accords cessez-le-feu OAS-FLN

³ Ordre du service distingué (GB) : créé en décembre 1886 pour distinguer les actes de mérite en temps de guerre des officiers